**7 clés pour la fête du CHRIST ROI**

**Clé 1. Nom de la fête**

Un roi : une couronne, un sceptre, un trône… Même si des vitraux lui attribuent tout cela, cette image du roi correspond difficilement à ce que l’évangile nous dit de Jésus, dont nous voyons bien plus souvent la couronne d’épines et la croix…

La fête du Christ Roi est, non pas celle d’un évènement rapporté par l’évangile (comme Pâques ou Noël), mais bien une fête « théologique » (comme la Trinité ou le Sacré-Cœur), mettant en valeur une facette de la réflexion sur la révélation.

Depuis la réforme liturgique de 1969, la fête du Christ, roi de l’univers a été fixée au dernier dimanche du temps ordinaire (le 34e), fin novembre, juste avant que ne commence une nouvelle année liturgique avec le 1er dimanche de l’Avent.

Auparavant, elle se situait déjà vers la même époque, « comme le couronnement de tous les mystères du Christ et comme l’anticipation dans le temps de la royauté éternelle », le dernier dimanche d’octobre, à la veille de la Toussaint.

.

Cette fête récente a été instaurée en 1925 par Pie XI, qui voulait ainsi lutter contre la déchristianisation de la société. Selon le missel de Dom Gaspard Lefebvre de1950, cette « royauté sociale » implique que le Christ soit reconnu « Roi des âmes et des consciences, des intelligences et des volontés » et aussi « Roi des familles et des cités, des peuples et des nations, le Roi de l’univers entier. »

Cette fête a pu donner lieu à des processions, accompagnées par exemple du chant « Parle, commande, règne. Nous sommes tous à toi. Jésus, étends ton règne. De l’univers, sois roi. »

Historiquement, c’est dans un tel climat qu’est né le mouvement « *Rex »* et que s’est développé, dans les années 30, le slogan « *AVV-VVK »* (né en fait dès 1881), ainsi que le mouvement de jeunesse « *Chiro »* (= les deux premières lettres du mot ‘Christ’, en grec).

Quelques paroisses ou écoles se sont mises sous le patronage du Christ-Roi.

En adoptant la dénomination de « fête du Christ, roi de l’univers », on porte le regard plus largement sur l’aboutissement de la création, tel que saint Paul le présente, et les lectures liturgiques sur un cycle de trois ans offrent trois approches de la ‘royauté’ de Jésus Christ.

**Clé 2. Accents des lectures liturgiques en l’année A (Matthieu)**

***L’évangile*** est celui du jugement dernier qui présente la venue du Fils de l’homme (Mt 25,31) siégeant dans sa gloire et qualifié de « roi » au moment de juger. Ce roi révèle que ce que l’on a fait (ou non) au plus petit de ses sujets (tous les êtres humains), c’est à lui qu’on l’a fait (ou non) tout au long des jours. Nous sommes donc invités à vivre son « royaume » dès maintenant dans les relations de chaque jour ***(Mt 25,31-46).***

Saint Paul évoque aux Corinthiens une création nouvelle inaugurée par la résurrection du Christ qui règne jusqu’au jour où il aura détruit les puissances du mal et de la mort (1Cor 15,20-28).

Cela passe par le souci du soin de chaque brebis, comme l’exprime Ezéchiel (34,11-17).

**Clé 3. Accents des lectures liturgiques en l’année B**

***L’évangile*** retenu est, en saint Jean, celui de l’entrevue de Pilate et Jésus.

A la question de Pilate « Es-tu le roi des Juifs ? », Jésus répond en sortant des limites d’un seul peuple, pour rejoindre « la vérité » à laquelle il rend témoignage et il invite tout homme à être à l’écoute. C’est ce qui donne tout son poids au dialogue : « Alors, tu es roi ? » - « Toi, tu le dis. », ou ‘A toi de le dire’ : cela dépend de toi de le reconnaitre ! ***(Jn 18,33-37)***

Au début de l’Apocalypse, Jésus Christ est qualifié de « prince des rois de la terre », auquel nous sommes invités à adhérer (Ap 1,5-8).

La vision de Daniel est celle d’un fils d’homme venant avec les nuées du ciel, auquel sont données « domination, gloire et royauté » sur tous les peuples. C’est cette vision qui est à la source de l’attente de la venue du ‘Fils de l’homme’ (Dan 7,13-14) et qui est à la base de la présentation de Mt 25,31.

**Clé 4. Accents des lectures liturgiques en l’année C (Luc)**

***L’évangile*** de Luc met en valeur le titre de « roi » pour Jésus au moment de la crucifixion. Non seulement, il y a l’écriteau, mais encore les interpellations « Si tu es le Messie », « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même », en contraste auxquelles le ‘bon larron’ exprime sa confiance en Jésus et sa royauté : « Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume », Jésus y répondant par sa promesse « Aujourd’hui » ***(Lc 23,35-43).***

La perspective de la lettre de Paul aux Colossiens englobe tout l’univers réconcilié, accompli dans le Christ (Col 1,12-20).

La reconnaissance de David comme pasteur, roi d’Israël, nous est proposée comme figurant le Christ, nouveau David (2 Sam 5,1-3).

**Clé 5. Saint Paul**

A partir de sa vision de l’homme nouveau, né par la mort et la résurrection du Christ, Paul présente une perspective englobant toute l’humanité et même tout l’univers qui trouve son aboutissement, sa perfection, dans le Christ *Pantocrator* (tout-puissant) (Col 1,19-20 ; Eph 1,10). Une vue de l’évolution du monde que rejoint celle d’un Teilhard de Chardin au 20e siècle (dans *Le Milieu divin*, par exemple).

**Clé 6. Le Royaume dans les évangiles**

Une série de paraboles des évangiles de Mt, Mc et Lc présentent le Royaume de Dieu ou des Cieux sous deux aspects, notamment :

- quelque chose de tout petit et source de vie (une graine, un peu de levain…)

- demandant une réponse immédiate (les vierges sages et folles, les invités aux noces, les deux fils…)

Aucune de ces paraboles n’oriente vers la royauté de Jésus lui-même : une évoque le Fils, l’héritier, que les ouvriers de la vigne vont tuer ; une autre les noces du fils d’un roi.

Bien sûr, on a souvent invoqué Jésus comme « fils de David », ou même acclamé à l’entrée à Jérusalem, le jour des Rameaux (Mt 21,5 ; Mc 11,10 ; Lc 19,38 ; Jn 12,13), mais l’on sait que Jésus s’en méfiait (Jn 6,15) : son chemin est celui du Serviteur souffrant, élevé par Dieu (Is 52,13 ; 53,12).

**Clé 7. Parmi nous**

Jésus affirme que le Royaume de Dieu est proche, qu’il s’est approché, qu’il est parmi nous.

Cette proximité comporte deux aspects. On peut comprendre soit chronologiquement qu’il sera bientôt là, soit actuellement qu’il est à portée de la main : s’il est tout petit, un simple geste, une ouverture, un partage, permet de vivre déjà quelque chose du Royaume de Dieu.

Comment voir alors le Christ Roi ? Le jugement en Mt 25 nous dévoile la dimension profonde de la vie, de la relation : le Seigneur, le Roi y est présent. C’est là qu’est son Royaume. Il dépend de notre choix que nous vivions de cette vérité révélée (comme Jésus le dit à Pilate en Jn 18), de notre confiance en Jésus (comme l’exprime le bon larron en Lc 23). A nous à l’accueillir, non plus à Jérusalem (comme le jour des Rameaux), mais dans nos vies.

*Christian, le 31/10/2017*